

« entrer dans le silence qui dispose à entendre »

textes du jour : - Is. 55, 10-11

- Rm 8, 18-23

- Mt 13, 1-23

Pendant longtemps, dans l'Eglise catholique romaine, l'accès à la lecture de la Bible a été très limité. C'est seulement depuis les années soixante que les catholiques ont été nombreux à acheter des Bibles complètes et à participer à des groupes de lecture biblique. Le Concile Vatican II a demandé que toute célébration chrétienne comporte un temps de lecture de la Parole de Dieu : ce fut une véritable révolution ! L'enjeu de la lecture de la Bible, pour y écouter la Parole de Dieu, est vital : comment être en relation vraie avec Dieu, si nous ne commençons pas par l'écouter lui-même ? C'est pour cela que **toute prière chrétienne doit commencer par entrer dans le silence de l'amour qui dispose à entendre ce que Dieu veut nous dire, à nous personnellement aujourd'hui.**

En introduction au texte de l'évangile, le prophète Isaïe (1^{ère} lecture) annonce que **la Parole de Dieu est efficace pour donner la vie**. Elle est comme une pluie bienfaisante qui permet de récolter ce qu'il faut pour nourrir les hommes. Mais Jésus, en racontant l'histoire du semeur qui jette la semence un peu partout, va nous interroger sur notre capacité à accueillir cette parole de vie.

Deux parties dans cet évangile. Il y a d'abord la comparaison (parabole) racontée à une foule immense rassemblée au bord du lac. Le semeur a un comportement étrange : il gaspille la semence en la jetant n'importe où, même là où elle n'a aucune chance de germer et de donner une récolte. Mais lorsque cette semence tombe dans la bonne terre, les rendements sont invraisemblables. Jésus nous invite ainsi à découvrir que Dieu n'est pas "sérieux". Il ne calcule pas, il ne réserve pas le don de son amour à quelques uns. Et nous, nous n'avons pas à juger les autres ni à nous juger nous-mêmes : nous ne savons pas qui est, ou qui n'est pas, la "bonne terre". C'est seulement au moment de la récolte, et cette récolte sera parfois surprenante, que se dévoilera la puissance de l'amour de Dieu en ceux qui se seront ouverts à son action.

C'est ensuite avec le petit groupe des disciples que Jésus va préciser son enseignement. Tout le monde, leur dit-il, n'est pas disposé à accueillir "les mystères du Royaume de Dieu", c'est-à-dire à se laisser toucher par la présence d'un amour tellement fort et tellement gratuit qu'il va bouleverser la vie. Hélas, la présence de cet amour conduit certains à fermer leur cœur, à se boucher les yeux et les oreilles, en se protégeant d'une Parole qui est porteuse de vie. Et ce n'est pas parce que nous participons à l'Eucharistie que nous ne risquons pas de nous fermer sur nous-mêmes et de rester bloqués sur nos façons habituelles de penser et de vivre sans laisser la Parole de Dieu nous toucher.

C'est alors que Jésus nous invite à un examen de conscience : **qu'est-ce qui m'empêche de m'ouvrir à la Parole et donc à l'amour de Dieu ?** Il y a d'abord le Mauvais, c'est-à-dire toutes nos complicités avec les forces de mort, les vieilles rancunes, les préjugés, la jalousie, les haines que l'on entretient et que l'on se transmet parfois de génération en génération. Il y a - et c'est caractéristique de notre époque !- toute une façon de vivre à la surface de soi-même : on s'emballle un moment et on oublie, on évite de trop s'engager, on ne prend pas le temps d'enraciner dans la prière et dans la réflexion une foi naissante. Et puis, il y a ce qui étouffe la Parole de Dieu : la recherche de la réussite matérielle et sociale, le goût des paillettes, du pouvoir et de l'argent.

Comment devenir ou redevenir une terre féconde ? Ce pourrait être une bonne question à se poser pour une période de vacances. **Prendre du temps pour faire silence**, ce n'est pas un luxe inutile si c'est **pour écouter pour de bon ce Dieu qui veut nous conduire à la vie et produire en nous du fruit en abondance.**
